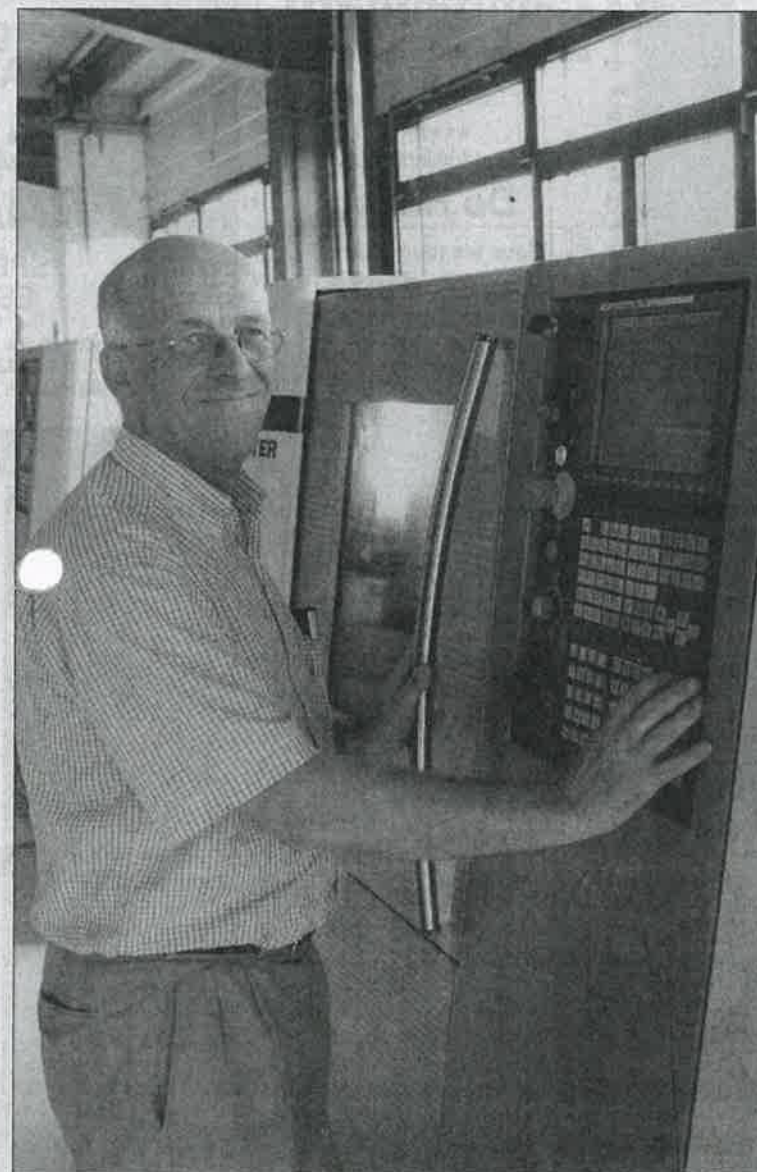


POLYMÉCANICIENS À VILLAZ-SAINT-PIERRE

# L'école s'ouvre à l'industrie

*Installée dans le Vivier de Villaz-Saint-Pierre, la nouvelle filière de polymécaniciens de l'Ecole des métiers de Fribourg ouvrira ses portes aux industriels. Objectif: devenir un laboratoire où les élèves et les entrepreneurs pourront, main dans la main, développer des processus de fabrication.*



Michel Gobet, responsable du site de Villaz-Saint-Pierre (ici devant le clavier d'un tour à commandes numériques): «Le métier de mécanicien n'a plus rien à voir avec la graisse et la poussière»

■ Une nouvelle filière de formation née sous la pression des milieux industriels. Des locaux décentralisés dans une zone industrielle... La rentrée des élèves polymécaniciens à Villaz-St-Pierre, hier, résume à elle seule le changement de philosophie qui inspirera à l'avenir l'Ecole des métiers de Fribourg (EMF): rapprocher l'école et l'industrie, par le biais de partenariats et d'échanges de savoir-faire.

«A ce titre, pouvoir s'installer dans l'ancienne usine de CP Automation, au cœur du Vivier industriel, était une aubaine, explique Georges Vial, directeur de l'EMF. D'autant que nous avons pu réutiliser cette infrastructure, qui appartient à Iscar Metaldur, sans modifier son organisation spatiale.»

Amorcé en avril dernier (raison pour laquelle cette première volée ne compte que 11 élèves au lieu des 15 prévus), l'aménagement des quelque 900 m<sup>2</sup> d'ateliers et de bureaux se fera progressivement. Une partie du matériel informatique équipe déjà le vaste bureau technique. Les tours à commandes numériques nécessaires aux deux années de formation de base trônent dans la halle, tandis que les fraiseuses et les planeuses-rectifieuses, toutes à commandes numériques, arriveront sous peu.

Coût de ce premier investissement: 2,5 millions de francs couverts par un décret du Grand Conseil. Dès 2005, un supplément de 1,5 mio, lui aussi déjà voté, servira à répondre aux besoins des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années. Lesquelles comprennent une période de formation novatrice, baptisée «phase industrielle».

## Laboratoire de fabrication

«Durant cette phase, les élèves pourront suivre des stages en entreprise, voire créer leur propre micro-start-up, explique Georges Vial. Mais surtout, ils pourront participer à des mandats pris par l'école.» Pas n'importe quels mandats, précise le doyen Michel Gobet: «Il ne s'agira pas de produire des pièces en sous-traitance. Nous développerons des produits qui nécessitent une phase

de recherche importante. Ce que nous voulons, c'est explorer et valider des processus de fabrication, en collaboration directe avec les entreprises. De cette façon, nous multiplierons les échanges et les interactions, tandis que les entreprises mandataires pourront savoir si un processus est viable sans investir elles-mêmes dans des machines coûteuses.»

C'est en effet l'école qui fera l'acquisition, en leasing de courte durée, des machines nécessaires. «Des machines multiaxes, qui permettent l'usinage rapide, une technique de pointe inexistante dans

**Georges Vial: «La formule permettra d'ouvrir l'école aux technologies les plus avancées, qui sont souvent inaccessibles aux apprentis du système traditionnel.»**

le canton», explique Michel Gobet, en ajoutant que ces investissements seront autofinancés par les mandats. De quoi attirer les milieux de la micromécanique et de l'horlogerie notamment.

Si la formation de base sera rapatriée à Fribourg, dans la nouvelle EMF, à l'horizon 2007, cette phase industrielle restera délocalisée à Villaz-St-Pierre, indique Georges Vial. Les trois autres filières de l'EMF (informatique, automatique et électroponique) seront aussi organisées selon cette logique de décentralisation partielle et d'autofinancement.

«La formule permettra d'ouvrir l'école aux technologies les plus avancées, qui sont souvent inaccessibles aux apprentis du système traditionnel.» Elle sera supervisée, dès cet automne et dans chaque filière, par un conseil de pilotage intégrant des représentants des milieux industriels. Une autre façon d'injecter de l'industrie dans l'école.

SZ

